

Le plurilinguisme dans la vie professionnelle

Institut français, Budapest
7 mars 2019

observatoire
économie
langues
formation **élf**

FRANÇOIS GRIN
OBSERVATOIRE ÉCONOMIE-LANGUES-FORMATION
UNIVERSITÉ DE GENÈVE

© François Grin, 2019

Langue, multilinguisme et valeur économique: des questions complexes

1. Comment parler de langue dans un sens *économique* permettant des *mesures* et des *comparaisons* ?
2. Qu'est-ce qu'on cherche précisément à comprendre ? Quels processus, dans quelles situations ?

Comment définir la langue pour en parler «économiquement» ?

- a) **"la" langue en général** – *par opposition à d'autres formes de communication?*
- b) **telle ou telle langue** – *par rapport à telle ou telle autre langue?*
- c) **le plurilinguisme individuel**, c'est-à-dire le fait qu'une personne sache plusieurs langues – *plutôt que de n'en savoir qu'une seule ?*
- d) **le multilinguisme d'une société**, c'est-à-dire le fait que dans une société (ou un pays, ou une région, etc.), plusieurs langues soient utilisées – *et non pas une seule?*

Quel type de processus veut-on comprendre?

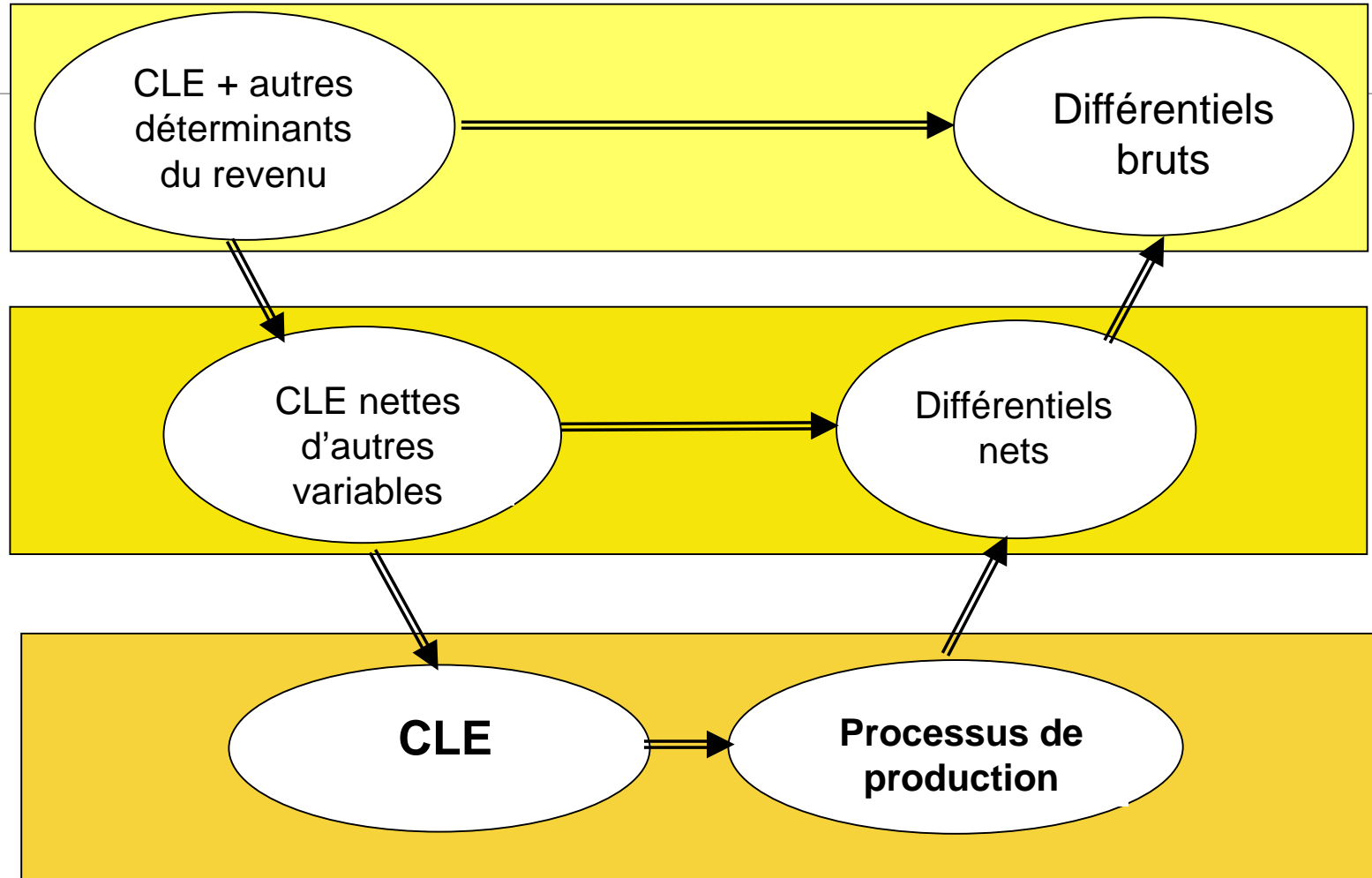
- a) Comment des variables linguistiques influencent-elles des variables économiques?
 - i. Exemple "micro": si on maîtrise telle ou telle langue, trouve-t-on plus facilement un emploi? Gagne-t-on davantage?
 - ii. Exemple "macro": le fait d'avoir une langue en commun favorise-t-il (toutes autres choses égales par ailleurs) les flux commerciaux entre deux pays?
- b) ... **OU INVERSEMENT**: Comment des variables économiques influencent-elles des variables linguistiques?
 - i. Exemple "micro": si le revenu d'un ménage augmente, les gens vont-ils utiliser une partie de ces ressources supplémentaires pour élargir leur "capital linguistique" (càd: *apprendre des langues*)?
 - ii. Exemple "macro": l'accroissement du volume des échanges internationaux suppose-t-il une dominance accrue de telle ou telle "grande langue", ou est-ce qu'au contraire il renforce la diversité linguistique?

L'état des connaissances dans le domaine

- Certaines de ces questions sont assez connues, d'autres sont encore presque inexplorées
- **Attention: en économie, il n'y a pas que des valeurs *marchandes*; les valeurs *non-marchandes* ou symboliques sont également importantes, mais elles sont plus difficiles à identifier et à mesurer**
- Nous allons donc nous limiter ici à la «valeur marchande» (donc: sur le marché du travail) des compétences en langues étrangères

Comment la valeur marchande naît-elle?

Le cas des compétences en langues étrangères (CLE)



Valeur du *plurilinguisme* en Suisse: rentabilité des compétences en IL2 / L3 **pour les individus** (différences salariales pour les hommes, en %, à formation et expérience égales)

| LANGUE 2 OU 3 APPRISE → ----- RÉGION ↓ | Français | Allemand | Anglais |
|--|----------|----------|---------|
| Suisse romande (francophone) | -- | 13.8 | 10.2 |
| Suisse alémanique (germanophone) | 14.1 | -- | 18.1 |
| Suisse italienne (italophone) | 17.2 | 16.9 | -- |

Source: Grin, 1999

Valeur du *multilinguisme* en Suisse: rentabilité de l'investissement dans l'enseignement des langues (L2, L3) **pour la société dans son ensemble**, compte tenu de la dépense publique pour cet enseignement

| LANGUE 2 OU 3 APPRISE → ----- RÉGION ↓ | Français | Allemand | Anglais |
|--|----------|----------|---------|
| Suisse romande (francophone) | -- | 6.5 | 4.7 |
| Suisse alémanique (germanophone) | 10.0 | -- | 12.6 |
| Suisse italienne (italophone) | 21.5 | 11.7 | n.s. |

Source: Grin, 1999

Contribution du plurilinguisme à la **valeur ajoutée (VA) par secteur économique** (Suisse, 2007) ("Quelle serait la perte de PIB, toutes autres choses égales par ailleurs, si toutes les compétences en L2, L3 disparaissaient?")

En moyenne, contribution de près de 10% à l'économie suisse

| SECTEUR | ↓ VA | SECTEUR | ↓ VA |
|---------------------------------|--------|--|--------|
| Admin. publique et enseignement | 2.84% | Finances | 11.92% |
| Chimie | 16.20% | Machines-outils | 15.31% |
| Commerce | 3.45% | Services aux entreprises et informatique | 22.67% |
| Construction | 12.33% | Transports | 16.03% |

Source: Grin, Sfreddo & Vaillancourt, 2010

Résultats principaux

- Les compétences en langues étrangères (autres langues officielles de la Suisse: français, allemand, *italien*; ou langue non-officielle, par ex. anglais) rapportent aux individus qui les parlent. C'est vrai non seulement pour l'anglais (10% à 18%), mais aussi pour les langues nationales (14% à 17%)
- L'investissement dans l'enseignement des langues nationales (notamment allemand et français) est profitable pour la société dans son ensemble (de 5% à 20% de taux de rendement)
- Les compétences linguistiques contribuent environ 10% au PIB de la Suisse
- Les recherches fournissent de nombreux autres résultats chiffrés, par exemple:
 - les langues nationales de la Suisse sont utilisées plus fréquemment que l'anglais dans les relations professionnelles entre régions linguistiques
 - Les entreprises suisses manquent davantage de personnel sachant les langues nationales que de personnel sachant l'anglais

Quelles conséquences en tirer ?

1. Pour une société, le multilinguisme présente des bénéfices et entraîne des coûts, mais dans l'ensemble, les bénéfices du multilinguisme l'emportent sur les coûts. Donc en général, une société a intérêt à investir dans le multilinguisme.
2. Attention: chaque cas est un cas particulier, et l'analyse économique sur la valeur des langues ne *remplace* pas d'autres perspectives: elle les *complète*.
3. En bonne politique linguistique, on doit tirer parti de certains résultats de recherche et de certains principes généraux, mais tout en les adaptant aux conditions locales

Ressources et contacts

Observatoire Économie-Langues-Formation de l'Université de Genève:

www.elf.unige.ch

- sélection et design des politiques linguistiques
- économie du pluri & multilinguisme

Projet MIME (Mobility and Inclusion in Multilingual Europe) :

www.mime-project.org

- 25 équipes, 16 pays, 11 disciplines

Références

1. **Carrère**, Céline (dir.), 2016: *L'impact économique des langues*. Paris: Economica.
2. **Gazzola**, Michele and **Wickström**, Bengt-Arne (eds.), 2016: *The Economics of Language Policy*. Boston: MIT Press.
3. **Grin**, François, 1999: *Compétences et récompenses. La valeur des langues en Suisse*, Fribourg: Éditions Universitaires.
4. **Grin**, François, 2003: "Diversity as paradigm, analytical device, and policy goal", in W. Kymlicka & A. Patten (eds.), *Language Rights and Political Theory*, Oxford: Oxford University Press, 169-188.
5. **Grin**, François, **Sfreddo**, Claudio, and **Vaillancourt**, François, 2010: *The economics of the multilingual workplace*. Londres/New York: Routledge.
6. **Grin**, François, *et al.*, 2018: *Mobility and Inclusion in Multilingual Europe. The MIME Vademecum*. UNIGE/Obs. ÉLF: The MIME Project, www.mime-project.org/vademecum